

MONA MAKRAM EBEID

Sénatrice égyptienne et membre du comité constitutionnel du Sénat

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

Je passe maintenant la parole à Mona qui va aussi sauver l'honneur de la langue française en parlant français. L'Egypte est au premier plan des tragédies, elle aussi. Aujourd'hui, personne ne nie plus que l'explosion de l'avion russe était une attaque terroriste. L'Egypte se retrouve dans une situation économique encore plus désespérée. Elle est soutenue à bout de bras par l'Arabie saoudite qui, elle-même, se trouve en difficulté financière. Et ce n'est qu'un exemple de toutes les tragédies du Moyen-Orient.

Mona MAKRAM EBEID, sénatrice égyptienne et membre du comité constitutionnel du Sénat

Merci, Thierry, merci de m'avoir invitée.

Je commence par présenter mes condoléances au peuple français. Nous aussi, nous avons mis le drapeau français sur les pyramides, ce qui est une première. Et je dois vous remercier d'être à Montreux, parce que pour nous, Montreux est une ville historique. C'est là où a été signé le traité de Montreux, l'abolition des capitulations qui était le début de l'indépendance de l'Egypte.

Revenons à ce que vous venez de dire. Nous avons vu que dans le ciel du Sinaï, Beyrouth et Paris, Daech a frappé au-delà de ses frontières. C'est là la nouvelle stratégie. Ce n'est plus fondé sur un seul pays, sur une seule entité, mais transnational. Et le président Sissi, dès son entrée en fonction, avait mis en garde toute la communauté internationale en rappelant que nous avons affaire à une menace transnationale à vocation globale. Ce n'est pas seulement nous qui sommes attaqués, mais c'est justement ce que nous venons voir ces deux dernières semaines.

Evidemment, je voudrais parler un peu de l'Egypte. Aujourd'hui, l'Egypte fait face à des enjeux extraordinaires, à l'intérieur comme à l'extérieur.

La principale question et le principal défi en Egypte aujourd'hui sont les suivants : comment le gouvernement peut-il efficacement contrer le terrorisme sans porter atteinte aux libertés civiles ? Quelles réformes sont nécessaires pour rendre le secteur de sécurité d'Egypte efficace, responsable et respectueux des législations internationales sur les droits de l'homme ? Comment la communauté internationale peut-elle jouer un rôle efficace pour encourager et faciliter les réformes plutôt que d'accuser l'Egypte de mesures oppressives – lesdites mesures, soit dit en passant, ont été adoptées par la France depuis deux jours – quand vous avez au quotidien des groupes postés dans le Sinaï, menaçant la sécurité, pas seulement par des attaques de civils mais de l'armée et de la police qui essaient de protéger les frontières d'Egypte ?

Jusqu'à présent, le gouvernement a eu des difficultés à trouver une réponse appropriée à la menace terroriste et s'est trouvé confronté à des défis d'importance internes et externes, alors que le pays subit des attaques terroristes majeures qui ont eu des conséquences négatives sur la sécurité et la stabilité économique du pays. Cependant, comme vous l'avez dit, nous allons y venir, et Charm el-Cheikh a été blessée par le crash d'un avion russe dans le Sinaï, ce qui a malheureusement incité de nombreux pays à suspendre les vols vers la destination, alors que le tourisme est une source majeure de revenus.

Nous savons qu'il y a un conflit régional prolongé, et il ne sera pas résolu du jour au lendemain. La communauté internationale devrait donner à la région les outils pour qu'elle puisse résoudre certains des problèmes auxquels elle fait face aujourd'hui, y compris le chômage et l'éducation. J'étais ravie d'entendre le président de Suisse parler autant de la formation et de l'éducation, car c'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui. C'est ça que la communauté internationale doit faire à présent, essayer de trouver les racines de cette frustration qu'on constate aujourd'hui. Les jeunes, comme vous dites, aimeraient pouvoir profiter de leur vie, et voilà qu'ils préfèrent être des martyrs au nom de

Dieu, au nom d'Allah. Je veux vous rappeler que le premier à parler du besoin réformer le discours islamique, le discours religieux, a été le prédécesseur Sissi, et il l'a fait au cœur de la plus haute autorité de l'Islam. Nous ne devons pas oublier cela parce que c'est une action très courageuse, et que c'est pour cela qu'il est la cible des islamistes, de Daech, quel que soit le nom qu'on donne.

Nous voulons que cet homme réussisse. Nous savons que les obstacles sont nombreux et nous avons de nombreuses réserves quant aux droits de l'homme, la liberté d'expression et autres, mais ce n'est pas le moment de penser à cela à présent. Il est maintenant temps de soutenir un homme qui est populaire, qui, quand il est venu ouvrir la deuxième ligne du canal de Suez, a réussi à obtenir plus de 64 millions de dollars de la part du peuple égyptien. Cela prouve sa crédibilité et le soutien qu'il a auprès du peuple égyptien.

Par conséquent, dire que c'est un régime militaire, un coup d'Etat, ne nous mènera à rien. Il vaut mieux écouter le peuple. Le peuple veut qu'il réussisse. Le peuple sait qu'il a risqué sa vie pour mettre fin à un régime théocratique qui voulait garder les femmes à la maison, rétablir les mutilations génitales, le mariage des jeunes filles à 9 ans, etc. Je vous invite à observer ce qui se passe de façon plus objective ; si l'Egypte tombe, toute la région tombe, et je ne parle pas ici en tant qu'Égyptienne mais en tant qu'Arabe. C'est ce que j'entends à chaque fois que je vais dans n'importe quel pays arabe, tout le monde veut que nous réussissions. Nous voulons réussir et je sais que nous réussirons. Cependant, cela prend du temps, et pas 5 ou 10 ans.

Un autre point à savoir est que nous sommes en plein milieu d'élections parlementaires, qui sont la troisième phase du plan de route qu'il a mis en place, et dans la nouvelle constitution, nous sommes plus en faveur des femmes et des chrétiens, quelque chose qui n'est jamais arrivé avant. Il a parlé dans son discours de la réforme de l'Islam depuis l'avion au Koweït pour aller à la cathédrale copte à Noël, c'était la première fois qu'un président égyptien faisait une telle chose.

Essayez de voir les aspects positifs. Nous savons qu'il y a des aspects négatifs, mais essayez de voir le positif. Il a une population de 90 millions, et nous avons toute notre armée dans le Sinaï qui tente de protéger les frontières d'Égypte. Par conséquent, la presse occidentale en particulier devrait essayer d'être plus objective et de voir les choses telles qu'elles sont.

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

Merci Mona. Je voudrais juste revenir sur une remarque que vous avez faite concernant le discours de Sisi à l'Université al-Azhar en décembre 2014, si je me souviens bien. C'était un discours très courageux comme vous l'avez dit ; il a pointé du doigt le recteur de l'université et a déclaré « l'Islam, ce n'est pas ça ». La presse occidentale n'a pas soufflé mot de cet événement.